

Toiles @ penser

Cahiers d'éducation permanente de

La Pensée et les Hommes

***De l'indignation à l'action,
une volonté humaniste***

Changez-vous !

Patrick MASSE

Dossier n° 2015 - 035 - 000

La Pensée et les Hommes

Émissions de philosophie et de morale laïque
pour la radio et la télévision – Publications

Fondateurs (1954)

Robert HAMAIDE, Georges VAN HOUT

Comité exécutif

Jacques CELS, Chemsî CHEREF-KHAN, Paul DANBLON, André DEJAEGERE,
Anne-Marie GERITZEN, Jacques Ch. LEMAIRE

Rubriques

Publications – Radio – Télévision

Publications – Abonnements

Christiane LOIR

02 650 35 90 – christiane.loir@ulb.ac.be

Secrétariat

Fabienne VERMEYLEN

02 640 15 20 – secretariat@lapenseeetleshommes.be

Adresse centrale

Avenue Victoria, 5 – 1000 Bruxelles
<http://www.lapenseeetleshommes.be>

La Pensée et les Hommes

Association reconnue d'éducation permanente par la Fédération Wallonie-Bruxelles

Connaissez-vous nos publications ?

Nous publions annuellement trois dossiers thématiques et un numéro « Varia ».

Dans sa nouvelle conception, notre revue paraît annuellement sous la forme de trois livres brochés qui comptent chacun environ cent pages et regroupent le point de vue d'une dizaine de spécialistes du sujet traité.

Chaque volume ambitionne de faire le point sur une question relative à la philosophie et à la morale de notre temps ou de traiter en profondeur un sujet qui intéresse les défenseurs des idéaux laïques.

Comment s'abonner à nos publications ?

En effectuant un versement au profit du compte :

IBAN : BE46 0000 0476 6336

de *La Pensée et les Hommes* Asbl

Le prix de l'abonnement annuel s'élève à 30 € (pour trois volumes thématiques et un numéro de « Francs-Parlers ») ou plus pour un abonnement de soutien. Si votre domicile implique un envoi par voie aérienne, majorerez s'il vous plaît votre versement de 10 €.

Pour en savoir plus, visitez notre site Internet

<http://lapenseeetleshommes.be>

**Les numéros relatifs à l'abonnement pour l'année 2015
seront consacrés aux thèmes suivants** (sous réserve) :

n° 97 – *Les 150 ans de La Ligue de l'Enseignement et les 55 ans du Pacte scolaire*

n° 98 – *Judaïsme : littérature et éthique*

n° 99 – *Francs-Parlers n° 8*

n° 100 – *Islams, islamismes et franc-maçonneries*

Changez-vous !

Patrick MASSE

« Que la justice coule comme l'eau des rivières et la droiture comme un torrent jamais tarit. »

Cette instruction tirée du livre d'Amos¹ fut reprise et interprétée dans la mythologie grecque par la déesse Némésis². Son nom vient du verbe *némeinn*, signifiant « répartir équitablement, distribuer ce qui est dû ».

Lorsque les pieux sont en colère, Némésis châtie ceux qui vivent en excès de richesse et d'orgueil.

En ce début du XXI^e siècle, le besoin de justice n'a jamais été aussi partagé, en écho, bien sûr, à la montée des inégalités. Les riches prospèrent toujours davantage et aiment le faire savoir, certains même vont jusqu'à dire qu'ils ont gagné. Cette arrogance laisse-t-elle présager le début de la fin ?

Peut-être, parce que si la faim recule dans le monde, les pauvres n'ont jamais été aussi nombreux et les classes moyennes surimposées connaissent une baisse inexorable de leur niveau de vie. De surcroît, la montée des injustices s'accompagne de la perte du sens moral et de l'équité ; le règne du « chacun pour soi » grandit, bloquant les perspectives de réformes coordonnées profondes et justes. Les crises financières se succèdent, sans qu'aucun sursaut politique d'envergure ne se dessine. Au contraire, chacun des principaux États, que j'évoque, semble soucieux de ne rien perdre de ses acquis et ses prérogatives. Ces États vivent la coopération internationale en pointillé, au gré des événements qu'ils ne subissent davantage qu'ils ne préviennent et ne contrôlent. En outre, affaiblis par la dette publique, des gouvernements paraissent dépourvus de marques d'honneur et d'autorité. Devenus velléitaires et complaisants à l'égard des urnes, ils perdent

¹ Le livre d'Amos est un livre de la Bible hébraïque.

² Némésis est la déesse de la juste colère (des dieux) et de la rétribution céleste dans la mythologie grecque. Elle est parfois assimilée à la vengeance et à l'équilibre

progressivement la confiance des populations, La faiblesse des scrutins exprimés au fil des élections dégomme ce qu'il leur reste de légitimité.

Plus grave encore, en Europe, qui est le berceau de la démocratie, les citoyens assistent, désabusés, à la déliquescence morale de leurs *leaders*. Sans tomber dans l'amalgame et le politique *bashing*³, force est de constater que l'exemplarité ne vient plus forcément du haut et que l'intérêt générale ne guide plus forcément l'être humain.

Le désenchantement est là : nous voyons prospérer des courants populistes surfant sur les vagues du mécontentement qui attirent sous leurs bannières nationalistes de plus en plus de suffrages. Qu'ils deviennent majoritaires, nous serons payés en retour en monnaie de singe : nous connaissons alors le prix de nos remboursements et de nos abstentions. L'appel de l'idéal européen est le signe de notre abdication politique et morale, et pour tout dire, de notre vieillissement. L'Europe sert de bouc émissaire à tous nos maux, alors qu'au contraire, elle est la solution.

Dans un monde multipolaire en quête de sens, d'ordre et de stabilité politique, l'idéal européen souché sur les *Droits de l'homme* auxquels la démocratie est une réponse opportune, n'est ni porté, ni défendu auprès des citoyens et encore moins dans les négociations internationales où les intérêts privés sont omniprésents. Seules, les ONG qui représentent la conscience de la société civile, assument le combat des valeurs, mais d'un point de vue catégoriel.

Plus globalement, notre société se meurt, non en l'absence de croissance, mais à défaut de porter une voix forte, un projet humaniste et responsable d'envergure, à l'échelle de la planète.

Mais que fait la déesse Némésis ? Les dieux seraient-ils corrompus ? Les cieux et l'Olympe seraient-ils à l'image de la cité ? Qu'avons-nous retenu du passé, des philosophies, des religions, des révolutions, des guerres ? Allons-nous accorder une victoire posthume à Karl Marx⁴ qui avait prévu l'issue fatale d'un système capitaliste devenu fou et sobre ? Notre mémoire nous fait-elle à ce point défaut ? Ne disposons-nous pas des ressources intellectuelles, morales, spirituelles pour enrayer cette spirale du pire ?

³ Le *bashing* (mot qui désigne en anglais le fait de frapper violemment, d'infliger une raclée) est un anglicisme utilisé pour décrire le « jeu » ou la forme de défoulement qui consiste à dénigrer collectivement une personne ou un sujet. Lorsque le *bashing* se déroule sur la place publique, il s'apparente parfois à un « lynchage médiatique ».

⁴ Karl Heinrich MARX, né le 5 mai 1818 à Trèves en Rhénanie et mort le 14 mars 1883 à Londres, est un historien, journaliste, philosophe, économiste, sociologue, essayiste, théoricien de la révolution, socialiste et communiste allemand.

Changez-vous !

Pour ceux qui croient encore qu'une autre alternative au chaos est possible, la franc-maçonnerie, souvent déclinée comme un laboratoire de la pensée libre et de fait, souvent vilipendée, a-t-elle quelque chose à dire, à suggérer ? Être franc-maçon et se reconnaître dans une tradition philosophique, spirituelle, humaniste, cela a-t-il encore un sens aujourd'hui, et si oui, lequel ?

Changez-vous !, c'est le titre du postulat auquel je souscris, et dans le même temps, je dis : « ... et demeurez ce que vous êtes pour apporter votre pierre vivante et authentique à l'édification d'une cité plus harmonieuse, plus fraternelle et confiante en son avenir. »

Vous l'aurez compris, il y a urgence, car l'intolérance donne à nouveau de la voix.

En quoi la démarche maçonnique peut-elle changer l'homme ? En quoi l'initié peut-il contribuer à changer la société là où il se trouve ?

Je vais m'efforcer de répondre à ces deux questions dans mon développement, avec ma sensibilité de chrétien et de franc-maçon, une sensibilité qui n'est pas majoritaire dans la franc-maçonnerie, mais qui s'enracine toutefois dans l'idéal d'universalité et de fraternité qui nous guide tous et toutes dans le monde, par-delà nos origines et nos cultures propres.

Mon regard n'engage que moi, je ne prétends pas détenir la vérité, mais comme vous je la cherche, non par des certitudes et des dogmes, mais par le travail. Permettez-moi de vous faire partager mes réflexions du moment, étayées, cependant, par quelques productions issues de mon expérience.

Ce qui caractérise la démarche maçonnique, c'est le voyage. Un voyage intérieur où l'initié va chercher qui il est, pourquoi il existe et sa vraie place dans la cité.

Qui suis-je ?

Nous héritons tous d'un père, d'une mère, d'une culture, de traditions qui définissent et impriment durablement notre identité sociale. Cependant, au fond de nous-mêmes, nous ressentons, un jour, le besoin de connaître l'être unique que nous sommes. Derrière l'acteur qui joue un rôle prêt-à-porter que la société souvent nous impose, il existe l'« être vrai », pas toujours cerné ou connu : le travail initiatique est destiné à découvrir notre vraie nature pour la faire émerger afin qu'elle se réalise pleinement.

La grandeur de l'être humain, c'est qu'il est le seul être vivant qui puisse s'interroger sur la signification de son existence et lui donner un sens. Le parcours initiatique apporte une découverte lente et progressive de l'être et de ce qui le guide résumé par la formule de Socrate⁵ : « Connais-toi toi-même et tu connaîtras l'univers et Dieu. » Une formule universelle qui fut reprise en leurs temps par les pères du désert et par saint Bernard à destination d'échanges sur Dieu : « Connais-toi et en te découvrant, découvre Dieu. » C'est, dans l'espèce, plus qu'un précepte et l'essentiel est dit. Chacun doit chercher ce qu'il est et pourquoi il est, ce qui le transforme et le fait grandir en vérité.

Pour nous, francs-maçons, ce que nous recherchons c'est la vérité, notre vérité ; la lumière, notre lumière. Et certains d'entre nous diront : « La parole permet le dialogue », une parole qui peut s'identifier au verbe initial décrit dans le prologue de saint Jean⁶ qui annonce, justement, la lumière, ou bien, aussi, à la voix de notre conscience pure qui nous interpelle parfois et que nous n'écoutons pas suffisamment, utilement. Ces différences d'interprétations philosophiques, intellectuelles, spirituelles, colorent de manières différentes nos obédiences et nos rites. Mais notre quête est la même : « devenir ce que nous sommes en vérité par le travail de la pierre », et c'est sur ce chantier que nous travaillons tous avec les mêmes symboles et les mêmes outils – ceux du bâtisseur –, quelle que soit notre condition sociale dans le monde profane. En loge, il n'y a que des Sœurs et des Frères qui se reconnaissent comme tels. La quête de soi est un long travail, progressif, solitaire, prenant l'apparence d'un chemin rocailleux au cours duquel le moi égotiste s'estompe peu à peu pour laisser place au soi véritable qui ne demandait qu'à se révéler, à sortir de la pierre brute, non de la dégrossir. Cet être intime, qui est symboliquement appelé « pierre cubique », ne vit pas au rythme effréné de notre horloge biologique, fragile et éphémère, mais selon celui de l'univers intemporel et infini, peut-être même sacré. Cette perspective est contenue dans la dimension spirituelle de l'homme qu'il convient naturellement de faire émerger en distinguant sa tridimension – corps, âme, esprit – et ce qui les alimentent.

⁵ Socrate est un philosophe grec du v^e siècle av. J.-C. (né vers -470/469, mort en -399). Il est considéré comme l'un des inventeurs de la philosophie morale et politique. Socrate n'a laissé aucun écrit, mais sa pensée et sa réputation se sont transmises par des témoignages indirects.

⁶ Les dix-huit premiers versets de l'*Évangile selon Jean* en sont traditionnellement appelés le *Prologue*.

Changez-vous !

Les loges maçonniques perpétuent à travers leurs rituels, la tradition du passage des ténèbres à la lumière, de l'épais au subtil, du profane au sacré et du vieil homme à l'homme nouveau.

« Il y eut un soir et il y eut un matin. »

Pourquoi existe-t-on, pourquoi existe-t-il quelque chose plutôt que rien ?

L'origine de l'homme, c'est de se pencher sur l'origine de son existence, de celle du monde, de son avenir dont il est ouvrier.

Une démarche anthropologique commence pour l'homme dans le silence et l'intimité, de la représentation du *Penseur* de Rodin, puis de l'apprenti taillant sa pierre et enfin de l'homme de Vitruve⁷ se coulant dans une étoile à cinq branches, tel un pentagramme inscrit dans le cercle de l'univers. Nous comprenons progressivement que l'homme s'épanouit dans l'*Alpha* et l'*Oméga* de la création, mais aussi le terme sacré. Ce n'est pas rien.

Et puisqu'il existe quelque chose plutôt que rien, et que dans ce quelque chose, qui est l'univers sorti du chaos, tout paraît être ordonné à la perfection, l'homme doit contribuer, pour sa part, à l'harmonie des mondes. S'il reçoit le souffle de vie à sa naissance, il doit apprendre à le rythmer au chant de l'univers et du monde, du haut comme du bas. L'arbre a des racines profondes, mais c'est sur les branches orientées vers le ciel que les oiseaux viennent faire leur nid.

Il appartient à l'homme, et à lui seul, de découvrir la partition du monde et les secrets des mélodies du rythme de l'univers, en rassemblant de lui ce qui est éparé, puis en apportant sa voie dans le concert permanent qu'est la vie.

J'existe parce que je suis là où je me trouve, ici et maintenant, et que l'on me reconnaît comme tel. Mon regard aiguisé au bon, au vrai et au beau platonicien et mon cœur converti à l'âme du monde, je peux, à mon tour, reconnaître l'autre comme un autre moi-même, mon *alter ego* que je dois aimer et respecter dans sa différence, sans préjugés.

⁷ *L'homme de Vitruve* est le nom communément donné au dessin à la plume, encre et lavis sur papier, intitulé *Étude des proportions du corps humain selon Vitruve* et réalisé par Léonard de Vinci aux alentours de 1492. *L'homme de Vitruve* est le symbole de l'humanisme, l'homme y étant considéré comme le centre de l'univers.

C'est à cela que nous travaillons en loge : nous travaillons à nous réconcilier avec nous-mêmes et avec l'humanité, mais en ayant pris soin, au préalable, de nous délester de nos métaux, c'est-à-dire de nos passions, à la porte du Temple. Le temps sur lequel nous travaillons est un temps présent sacré, où Frères et Sœurs s'unissent dans leurs différences qui se complètent davantage qu'elles ne s'opposent. Lorsqu'ils se rejoignent dans une chaîne d'union juste et parfaite qui est le pic d'amour, l'union de nos travaux se mêle au souffle de l'homme retrouvé qui, selon la couleur philosophique ou spirituelle de nos loges, peut être Dieu ou l'âme de l'univers.

À cet instant précis de grâce et d'élévation suprême que nous appelons *peregrum*, nos pensées les plus pures montent à la voûte céleste pour se répandre ensuite en pluie d'amour, de paix et d'harmonie vers tous les peuples de la terre et en particulier vers ceux qui souffrent. Contents et satisfaits, nous sommes appelés, à l'issue de nos travaux, à poursuivre, hors du Temple, ce que nous avons commencé dans le Temple.

« Il y eut un soir et il y eut matin. »

Quelle est ma place ?

Ayant découvert qui je suis et pourquoi je suis, pourquoi j'existe dans le tout qui m'entoure et m'habite, je dois définir ma place dans le cancer du monde. Même si les progrès de la science conduisent l'homme à s'approprier l'espace et le cosmos, la place naturelle qui lui est dévolue, c'est la cité, au sens où l'entendait les philosophes grecs, c'est-à-dire le lieu où vivent et s'épanouissent les hommes vivant en société.

Faire société et créer les conditions du vivre ensemble, voilà l'idéal d'utopie du franc-maçon quelles que soient les responsabilités qu'il exerce dans son milieu familial, professionnel, associatif ou en tant qu' élu.

Jamais comme aujourd'hui, les progrès de la science et les voies de communication n'ont permis à l'homme d'accroître son savoir et d'étendre ses liens avec ses semblables, mais pris dans un engrenage quand il n'est plus seul à tirer les ficelles, il est devenu un objet que l'on exploite et que l'on jette lorsqu'il n'est plus dans l'utilité d'un système soumis au culte de la performance.

Il en va de même des richesses naturelles et du climat soumis au *diktat* aveugle de la surexploitation. Et que dire des spiritualités et des religions qui sont complexifiées et détournées de leurs fondements pour des considérations de domination...

Changez-vous !

L'histoire bégaye, même si les contextes changent. Combattre, résister, s'engager, mais aussi sourire, créer et développer du lien social est la marque d'une société vivante et l'image que nous nous faisons de l'homme debout.

Faire société, aujourd'hui, c'est remettre de l'ordre là où règne le chaos ; de l'éthique là où règne de l'envie destructrice ; de la justice et de l'amour là où règne le chacun pour soi et l'indifférence ; de l'esprit, c'est-à-dire de la lumière, là où règne la matière la plus sombre, comme aujourd'hui le scientifique aveugle et la finance incontrôlée, tous deux détournés de leur vrai but.

Servir l'homme, tout l'homme, et tous les hommes, en retrouvant le sens du sacré et le souci des générations futures paraît être, en ce début du XXI^e siècle, le vrai dessein de notre utopie maçonnique à concrétiser là où nous sommes, ici et maintenant.

Trois siècles avant notre ère, Aristote⁸ dans son *Éthique à Nicomaque*⁹ définissait déjà en ces termes la bonne chrématistique, c'est-à-dire la bonne gestion de la cité, en particulier la gestion du bien commun et le bon usage de l'argent dans la cité, mais avec le contrôle de l'État. L'État était le garant du bon fonctionnement de la cité.

L'avènement de la mondialisation, l'essor de la démocratie et les limites atteintes par les modèles de croissance placent, désormais, les pouvoirs publics, les partenaires sociaux, mais aussi les citoyens dans l'obligation de revisiter leur attitude et leurs acquis. Beaucoup de règles et de droits établis au lendemain de la Seconde guerre mondiale sont devenus obsolètes, car les enjeux ne sont plus les mêmes. Si l'on ajoute à cette nouvelle donne la déliquescence des facteurs de socialisation, la montée des particularismes, la question du vivre ensemble et du lien social constituent, aujourd'hui, un vrai défi.

Mais de même que l'on ne peut envisager de processus de socialisation sans un esprit de justice, de même l'on ne peut dissocier le vivre ensemble

⁸ Connu pour avoir établi les premiers fondements de la philosophie de la nature, discipline regroupant la physique et la biologie, Aristote est aussi le fondateur de la métaphysique, dite à la fois « philosophie première », puisqu'elle consiste à rechercher les premières causes et les premiers principes de l'existence de l'Univers, et « théologie », puisqu'elle traite de cette cause première qu'est Dieu. Il s'est de surcroît consacré à la logique, en particulier au syllogisme, qui consiste à déceler la vérité dans une proposition donnée. Enfin, il est l'auteur d'une théorie morale et politique visant respectivement le bonheur et la « vie bonne ». L'aristotélisme irrigua toute la pensée du Moyen Âge.

⁹ *L'Éthique à Nicomaque* est un ouvrage d'Aristote qui traite de l'éthique. Il est, avec *l'Éthique à Eudème* et la *Grande Morale*, l'un des trois principaux livres exposant la philosophie morale d'Aristote.

aux notions d'altérité, de compassion et de gratuité. Apporter là où il se trouve de la concorde, créer des conditions de la dignité et d'un épanouissement des personnes en commençant par les plus faibles, voilà pour les francs-maçons, comme homme ou femme de devoir et de désir, une extension quasi naturelle de ces travaux commencés dans le Temple.

Conclusions

On a prêté à André Malraux¹⁰ cette prédiction :

« Le XXI^e siècle sera décence, religieuse ou spirituelle, ce qui n'est pas forcément la même chose, ou ne sera pas. »

Force est de constater qu'à ce jour le siècle qui débute demeure dans sa direction matérialiste et sans âme et que de toutes parts se propagent des forces obscurantistes qui viennent ternir ce qu'il nous reste des Lumières.

Toutefois derrière cette image peu reluisante de notre société, nous entendons gronder, des profondeurs de l'humanité blessée et indignée, une inspiration grandissante au changement, pour ne pas dire au chambardement. L'orage va-t-il éclater ?

Changez-vous ! Cette recherche d'élévation de soi représente une forme de combat et de résistance vis-à-vis de l'emprise décadente de notre société où l'hédonisme et le narcissisme enferment l'homme dans sa finitude. Ce que nous disons, nous, francs-maçons, c'est que l'homme ne peut changer et se transformer que s'il s'élève au-dessus de sa condition matérielle. Pour cela il est appelé à une renaissance, à une conversion du cœur et du regard, la voie initiatique participe à cette promesse, mais vous l'aurez compris, l'art royal n'est pas l'œuvre d'un moment, c'est l'œuvre d'une vie renouvelée, jalonnée d'épreuves, de doutes, de questionnements, où la vertu du courage se dispute à celle de la persévérance.

Nous reprenons d'ailleurs souvent à l'envie, la formule de Guillaume d'Orange¹¹ : « Il n'est pas nécessaire d'espérer pour entreprendre, ni de réussir pour persévérer ». Car, en effet, la lumière à laquelle nous apportons

¹⁰ André MALRAUX, pour l'état civil Georges André Malraux, né le 3 novembre 1901 dans le XVIII^e arrondissement de Paris et mort le 23 novembre 1976 à Créteil, est un écrivain, aventurier, homme politique et intellectuel français.

¹¹ Guillaume Frédéric D'ORANGE-NASSAU, né le 24 août 1772 à La Haye et mort le 12 décembre 1843 à Berlin, est prince souverain des Pays-Bas de 1813 à 1815, puis roi des Pays-Bas sous le nom de Guillaume I^{er} et simultanément duc puis grand-duc de Luxembourg de 1815 à 1840.

Changez-vous !

du crédit n'est pas celle qui est promise au bout du chemin, comme dans l'histoire de la terre promise, mais celle qui jaillit au fond de nos cœurs sur le chemin qui est le vrai but, ici et maintenant. Aussi, la voie initiatique n'a pas de terme, c'est un chemin d'éternité, où alterne par l'ascèse¹² mort et renaissance de l'initié. « L'homme nouveau naît du vieil homme par l'esprit », nous dit saint Jean. Ainsi nos Temples, microcosmes, ont-ils une hauteur illimitée à l'image de l'esprit, ainsi ouvert, symboliquement, sur l'univers.

La connaissance du haut comme du bas, du grand comme du petit, du visible comme de l'invisible n'est pas l'apanage des seuls scientifiques, dont il faut saluer le génie, mais aussi des artisans, des artistes, qui dans leurs œuvres, ont su interpréter la pensée et le rêve, le risible, l'intelligible et le sensible et de les faire transmettre et partager et, ceci, depuis l'aube des temps, justement, dans les cavernes et dans les Temples.

Face au désir de bâtir une société juste et parfaite à l'échelle d'une cité-monde, là où nous sommes, souvenons-nous que les bâtisseurs auxquels nous nous référons souvent, concevaient des édifices sacrés, non par le bas, mais en partant du haut, à l'inverse de ce que fut Babel¹³. Ils connaissaient l'emplacement de la clef de voûte, tout édifice tient par son dôme et tous s'orientent vers ce point final.

Inspirons-nous aussi de cette instruction d'un très grand sage : « L'homme n'est pas sauvé par ses œuvres, si bonnes soient elles, il lui faut encore devenir l'œuvre de Dieu. »

« Il y eut un soir et il y eut un matin. »

¹² Effort visant à la perfection spirituelle par une discipline constante de vie. Manière de vivre de quelqu'un qui s'impose certaines privations.

¹³ L'histoire de la *tour de Babel* est un épisode biblique rapporté dans la *parashat Noa'h*, en Genèse 11:1-9.

Épilogue

Je voudrai vous transmettre ce poème de notre frère Kipling¹⁴ :

Si tu peux voir détruit l'ouvrage de ta vie
Et sans dire un seul mot te mettre à rebâtir,
Ou perdre en un seul coup le gain de cent parties
Sans un geste et sans un soupir ;

Si tu peux être amant sans être fou d'amour,
Si tu peux être fort sans cesser d'être tendre,
Et, te sentant haï, sans haïr à ton tour,
Pourtant lutter et te défendre ;

Si tu peux supporter d'entendre tes paroles
Travesties par des gueux pour exciter des sots,
Et d'entendre mentir sur toi leurs bouches folles
Sans mentir toi-même d'un mot ;

Si tu peux rester digne en étant populaire,
Si tu peux rester peuple en conseillant les rois,
Et si tu peux aimer tous tes amis en frère,
Sans qu'aucun d'eux soit tout pour toi ;

Si tu sais méditer, observer et connaître,
Sans jamais devenir sceptique ou destructeur,
Rêver, mais sans laisser ton rêve être ton maître,
Penser sans n'être qu'un penseur ;

Si tu peux être dur sans jamais être en rage,
Si tu peux être brave et jamais imprudent,
Si tu sais être bon, si tu sais être sage,
Sans être moral ni pédant ;

Si tu peux rencontrer Triomphe après Défaite
Et recevoir ces deux menteurs d'un même front,

¹⁴ Rudyard KIPLING (né à Bombay dans l'Inde britannique, le 30 décembre 1865 et mort à Londres, le 18 janvier 1936) est un écrivain britannique. Ses ouvrages pour la jeunesse ont connu dès leur parution un succès qui ne s'est jamais démenti, notamment *Le Livre de la jungle* (1894), *Le Second Livre de la jungle* (1895), *Histoires comme ça* (1902), *Puck, lutin de la colline* (1906)

Changez-vous !

Si tu peux conserver ton courage et ta tête
Quand tous les autres les perdront,

Alors les Rois, les Dieux, la Chance et la Victoire
Seront à tous jamais tes esclaves soumis,
Et, ce qui vaut mieux que les Rois et la Gloire
Tu seras un homme, mon fils.

Que la lumière brille sur votre chemin et que la joie brille dans nos
cœurs.

Nos Toiles *À* penser

disponibles sur demande et sur notre site <http://www.lapenseeetleshommes.be>

Projets d'action économique et sociale

- Innovation : science, services et alibis*, M. JUDKIEWICZ, 2014.
L'antisémitisme, W. DE WINNE, 2013.
Travail social et populations roms : lutter contre le cercle vicieux, J. FASTRÈS, 2012.
Le parrainage des mineurs non accompagnés : une forme d'engagement social, M. FOUREZ, 2012.
Médecine du travail et morale, D. THONON, 2011.
Le médiateur des droits du patient, A. HESELWOOD, 2011.
Les révolutions industrielles et la révision des valeurs, L. ROUGIER, 2011.
L'esclavage, J. RIFFLET, 2011.
Aux grands mots les grands remèdes, M. JUDKIEWICZ, 2010.
L'éthique de la sollicitude et la protection des personnes vulnérables, Ch. COUTEL, 2010.
La médecine et les responsabilités de l'homme, Dr. HUBINONT, 2009.
Plaidoyer pour une médecine « intégrative », Th. JANSSENS, 2009.
Un atelier d'improvisation pour les détenues de la prison de Berkendael, P. HOUYOUX, 2008.
Faut-il avoir peur des communautés immigrées ? A. MANÇO, 2008.
Quel avenir pour la recherche scientifique en Belgique ? J. C. BAUDET, 2008.
Article 27. Un réseau créatif, L. ADAM, 2007.
Les enfants dans les centres fermés pour illégaux, V. SILBERBERG, 2007.
Désirs éthiques et désirs critiques pour une politique culturelle de gauche, M. HELLAS, 2007.
D'un papillon à une étoile, J. CORNIL, 2007.
Complexité, identité, fraternité, citoyenneté : le quadrige de la reliance, M. BOLLE DE BAL, 2007.
Brèches, J. CORNIL, 2007.
Comment vivre à Bruxelles malgré le coût des loyers, N. CASTELIJN, 2006.

La lutte contre les fausses croyances et les fausses sciences

- Petit essai sur l'existence de Dieu*, J. CAMBIER, 2014.
Démarche scientifique ou dogmatique : un choix de société, G. SAND, 2014.
Les deux jugements, W. DE WINNE, 2014.
Une histoire cosmique, W. DE WINNE, 2014.
Rennes-le-Château : Les marchands du Temple ésotérique, M. BOLLE DE BAL, 2013.
Remarques sur la situation de l'incroyant aujourd'hui, R. POMMIER, 2012.
Entre corps et esprit, une science du lien, T. JANSSEN, 2011.
Le cosmos et son agencement, D. BOCKSTAEEL, 2011.
Un autre anniversaire à fêter ! Quatre cents ans d'héliocentrisme, P. J. MAINIL, 2011.
Sur l'histoire de la science, J. C. BAUDET, 2011.
L'impossible eucharistie, W. DE WINNE, 2011.
L'obsession sacrificielle, W. DE WINNE, 2011.
La grande intelligence, illusion ?, P. J. MAINIL, 2010.
L'âme existe-t-elle ?, P. J. MAINIL, 2010.
Et Dieu dans tout cela, R. DEJAEGERE, 2010.
Les fausses sciences, J. PIRON, 2010.
Effets pervers de la morale chrétienne, B. MILHAUD, 2010.
Les erreurs de la science comme indices de sa valeur, J. C. BAUDET, 2010.
L'évolution et la notion de vie, O. PIRON, 2010.
Les théories physico-chimiques, M. FLORKIN et J. BRACHELET, 2010.
Les fausses sciences. Les pièges de la représentation, J. PIRON, 2010.
Les fausses sciences. L'«explication» unique et le savoir total, J. PIRON, 2010.
Science et foi. Problème périmé ou problème éternel ? P. ROBIN, 2009.
Science et foi. Les croyants devant la science, P. ROBIN, 2009.
Science et foi. La solution moderniste, P. ROBIN, 2009.
Foi contre science, Ph. MAASEN, 2009.
Les droits humains, ici et maintenant, P. GALAND et B. VAN DER MEERSCHEN, 2008.
Que penser de l'intégrisme féministe ? J. GABARD, 2008.
Deux voix de témoignages : Rwanda et Shoah, A. GOLDSCHLÄGER, 2008.

- « Tyrannie de la majorité » selon Tocqueville et « Droits des minorités », Ch. COUTEL, 2008.
 Égalité, discrimination, diversités : des constats aux actions, A. MANÇO, 2008.
 Actualité des Protocoles, J. JAMIN, 2007.
 Droits et recours de la victime de prétendus voyants, gourous, mages, guérisseurs et autres charlatans
 invoquant le paranormal, N. DE BECKER, 2006.
 Les complots : sujet de la littérature populaire, A. GOLDSCHLÄGER et J. LEMAIRE, 2006.
 Le cinéma, la télévision et les jeux vidéos illustrent la peur des conflits,
 A. GOLDSCHLÄGER et J. LEMAIRE, 2006.

La lutte contre les extrémismes politiques

- Islam politique ou démocratie musulmane : subir ou choisir ?, C. CHEREF-KHAN, 2014.
 La pensée non dualiste, D. CASTERMAN, 2014.
 La déportation des Juifs d'Europe 1942 - 1945, G. BRANDSTATTER, 2014.
 Tous voiles dehors ?, C. PONCIN, 2013.
 De l'urgence de réformer l'islam d'ici pour en faire un vrai « pilier » de notre démocratie ?,
 C. CHEREF-KHAN, 2013.
 Edmond Picard : un « humaniste », antisémite et raciste, F. RINGELHEIM, 2013.
 La démocratie est-elle malade ? — 2, É. POHL, 2013.
 La démocratie est-elle malade ? — 1, É. PEETERS, 2013.
 Serpents, race de vipères ! W. DE WINNE, 2011.
 J'exècre les révisionnistes, fulminait Dominique, P. J. MAINIL, 2010.
 Deux voix de témoignages : Rwanda et Shoah, A. GOLDSCHLÄGER, 2010.
 La franc-maçonnerie en terre d'islam, R. Y. DAJOUX, 2009.
 L'homme qui ne portait pas de chaussettes ou Quel Einstein célèbrons-nous ? P. MARAGE, 2008.
 La sociologie est-elle une science ? Cl. JAVEAU, 2008.
 Le rôle de l'expérience en philosophie, D. SERON, 2008.
 Un modèle d'univers, J.-F. PONSAR, 2008.
 Le truchement majeur, J. CELS, 2008.
 Propos d'un libertaire sur l'éthique, P.-J. MAINIL, 2008.
 Égalité, discrimination, diversités : des constats aux actions, A. MANÇO, 2008.
 Les limites de la liberté, J. JAMIN, 2007.
 Nature, culture et extrême droite, J. JAMIN, 2007.
 Pour un personnalisme pluraliste, M. BOLLE DE BAL, 2007.
 Les religions meurtrières, E. BARNAVI et Ch. CHEREF-KHAN, 2007.
 Réflexions sur la montée de l'islamisme, E. BARNAVI et Ch. CHEREF-KHAN, 2007.
 Récits de Colombie, J. CORNIL, 2007.
 Le totalitarisme, M. HELLAS, 2007
 Les otages politiques, Fr. VANDEN DRIESCH, 2007.
 Einstein et la politique, M. VOISIN, 2006.
 Extrême droite et éducation permanente, M. MAESSCHALK, 2006.
 Après quarante-cinq ans de présence musulmane en Belgique : « Sire, il n'y a pas d'islam belge »,
 Ch. CHEREF-KHAN, 2006.
 Les tabous de l'immigration, J. CORNIL, 2006.

Avancées en faveur de l'éducation

- Haro sur l'élitisme social, vive l'élitisme intellectuel !, É. PEETERS, 2014.
 Une approche de l'œuvre d'art, N. DECOSTRE, 2014.
 Orwell et nous, M. VOISIN, 2014.
 Responsabilité citoyenne. Programme de Matthew Lipman de
 « Philosophie pour enfants », N. DECOSTRE, 2014.
 Éduquer à l'éthique, N. DECOSTRE, 2014.
 L'enseignement, métier à usure, J. L. HORENSTEIN, 2014.
 Vous avez dit humain ?, C. SUSANNE, 2014.
 Vers un cours d'éducation aux valeurs pour tous ?, C. SÄGESSER, 2014.
 Voyage subjectif dans la perception de la couleur en Occident :
 de l'Antiquité à nos jours, T. ISRAËL, 2014.
 Philéas & Autobule, une jeune revue citoyenne de philosophie avec les enfants, F. MARTIN, 2013.
 Qu'est-ce que la philosophie ?, J. C. BAUDET, 2013.
 Lettre d'un professeur, S. LOURYAN, 2013.
 Une résistance souriante, M. VOISIN, 2013.

- À quoi peut bien servir l'orgasme féminin ?*, Y. FERROUL, 2013.
Une éthique libérée et libératrice, N. DECOSTRE, 2013.
Un éloge de l'ignorance ! Est-ce sain ?, J. TAMINE, 2012.
Apprendre à penser et à discuter dès cinq ans, C. LELEUX, 2012.
Accommodements raisonnables : Quelles égalités à l'école ?, N. GEERTS, 2012.
L'« Amour de soi », apologie de la vie en commun chez Spinoza, G. FOKAM, 2011.
À coeur ouvert, R. ARONSON, 2011.
La célébration de l'humain, M. VOISIN, 2011.
La fin des dogmes vue par Simon Jouffroy, C. ÉVRARD, 2011.
Souvenirs d'un maître : Adolphe Festraets, S. LOURYAN, 2011.
La morale de l'adolescence, M. VAN DE MEULEBROECKE, 2011.
La dernière énigme de Léopold II, G. TELLIER, 2010.
L'orientation sexuelle : biologie ou éducation, J. BALTHAZART, 2010.
Bye Bye l'unilinguisme, J. REYNAERS, 2010.
Quelques réflexions sur l'homme, V. DAUMER, 2010.
Nos têtes sont plus dures que les murs des prisons, L. BOVY, 2009.
Propos d'un libertaire sur les religions, P.-J. MAINIL, 2009.
Introduire le cours de philosophie dans le secondaire, V. DORTU, 2009.
Bonheur et humanisme, Fr. DE GREEF, 2009.
Éducation permanente et philosophie pour enfants, M. VOISIN, 2007.
L'alimentation intelligente, A. BURONZO, 2007.
Prison-sanction et prison-éducation, J.-Cl. DE POTTER, 2007.
Trente propositions pour une école de la réussite, A. DESTEXHE, 2006.
L'avenir de l'université, J.-Fr. BACHELET, 2006.
Ce que montre PISA 2003 : les inégalités sociales dans l'enseignement en Belgique, N. HIRTT, 2006.
Les francs-maçons à la naissance de l'enseignement universitaire des sciences, J. LEMAIRE, 2006.
L'immersion linguistique, R. BRIQUET, 2006.
Coexistence des langues et des cultures. Entre utopie et réalités, R. RENARD, 2006.

Ambitions de la laïcité

- La Bibliothèque de Propagande (1903-1914) : une action maçonnique anticléricale vers le monde profane*, C. Mathys, 2014.
La Bible d'un laïque, J. CAMBIER, 2014.
Le retour de la spiritualité : nouveau masque des religions ?, P. DARTEVELLE, 2014.
Le baptême, à quoi ça sert ?, W. DE WINNE, 2014.
Des cultures et des hommes, M. VOISIN, 2014.
Et le baptême dans tout ça ?, W. DE WINNE, 2014.
Le 150^e anniversaire de la Ligue de l'Enseignement et de l'Éducation permanente, R. PERCEVAL, 2014.
Quelle est la place d'une association constitutive au sein du Centre d'Action laïque ?, C. CHEREF-KHAN, C. WACHTELAER et J. LEMAIRE, 2014.
Amour, islam et mixité : la construction des relations au sein des couples musulman/non-musulman, M. CHRISTODOULOU, 2014.
Athéisme – Agnosticisme – Matérialisme, N. RIXHON, 2014.
Peut-on parler d'athéisme dogmatique ?, N. RIXHON, 2013.
Réflexions dérangeantes, P. J. MAINIL et Y. STRUYS, 2013.
Le tabou de Jésus le Nazoréen dans la société laïcisée, F. FORET, 2013.
L'école au défi de la laïcité, N. GEERTS, 2013.
Notre avenir eschatologique, W. DE WINNE, 2013.
Les usages cléricaux, H. CHARLIER, 2013.
Faux et vrais secrets de la franc-maçonnerie, M. BOLLE DE BAL, 2013.
Politique et religione en France et en Belgique à l'heure de l'Europe, F. FORET, 2013.
Athée, nihil, pourquoi ?, H. CHARLIER, 2013.
Paradigme et éthique humaniste : l'idéal et la réalité, P. J. MAINIL, 2012.
Et si toutes les questions n'avaient pas de réponse ?, M. MAYER, 2012.
Dieu ?, W. DE WINNE, 2012.
« Serpents, Race de Vipères », ou la succession usurpée de Jésus de Nazareth, W. DE WINNE, 2012.
La vie et la mort, P. J. MAINIL, 2012.
La laïcité a une histoire, M. MAYER, 2012.
Pour une nouvelle morale laïque, coeur battant de la cause républicaine, C. COUTEL, 2012.

- La question des conceptions de vie*, M. MAYER, 2012.
La disparition de Philippe Grollet, G. C. LIÉNARD, 2012.
Vivre laïquement, M. MAYER, 2012.
La foi, la spiritualité, l'obscurantisme, ... Du retour de quel « islam » parlons-nous ?,
C. CHEREF-KHAN, 2012.
Ma laïcité racontée aux enfants, H. BAUHERZ, 2011.
Laïcité et dignité, C. COUTEL, 2011.
Pourquoi financer les organisations convictionnelles ? Un point de vue laïque, C. SÄGESSER, 2011.
Neutralité ou engagement dans l'enseignement de la morale, M. VAN DE MEULEBROECKE, 2011.
Un peu de décence, Messieurs les croyants !, R. POMMIER, 2011.
Vivre sans dieu(x), M. VOISIN, 2011.
Une école pluraliste pour une société pluraliste, M. VAN DE MEULEBROECKE, 2011
La laïcité et les laïcités : deux versions, un idéal, M. BOLLE DE BAL, 2010.
Conscience athée, N. RIXHON, 2010.
Jean Meslier, curé et athée : un paradoxe ?, N. RIXHON, 2010.
Réflexions d'un libre examinateur ou d'un homme qui, du moins, croit l'être, P. J. MAINIL, 2010.
Peut-il exister une spiritualité laïque ?, J. RIFFLET, 2010.
Âme : Esprit/Doute/Foi, E. DE BEUKELAER et B. DECHARNEUX, 2010.
Religion/Théologie : Dogme, E. DE BEUKELAER et B. DECHARNEUX, 2010.
Athéisme : Agnosticisme/Cléricalisme, E. DE BEUKELAER et B. DECHARNEUX, 2010.
Nsr Abou Zeid et Mondher Sfar, J. WILLEMART, 2009.
De la difficulté d'être athée aujourd'hui, A. PIRLOT, 2009.
Humanisme et laïcité : Condorcet, précurseur de la loi de 1905 ? Ch. COUTEL, 2009.
Propos d'un libertaire sur les religions, P.-J. MAINIL, 2009.
De la tolérance à la reconnaissance ? J. PELABAY, 2009.
Artes Moriendi : comment aborder la fin de vie ? St. NELISSEN, 2009.
La dépénalisation de l'euthanasie a été un combat laïque, R. LALLEMAND, 2009.
Questions sur la laïcité en Europe, Cl. VAILLANT, 2009.
Science et foi. Problème périmé ou problème éternel ? P. ROBIN, 2009.
Science et foi. Les croyants devant la science, P. ROBIN, 2009.
Science et foi. La solution moderniste, P. ROBIN, 2009.
Héritier des Lumières, Condorcet « traducteur » de Voltaire, Ch. COUTEL, 2008.
Les médecines parallèles, P. DEBUSSCHERE, 2008.
Six années d'euthanasie légale : bilan, M. ENGLERT, 2008.
Le conseiller laïque serait-il un semeur d'interrogations dès qu'il centre son action sur l'écoute de l'autre ? M. MAYER, 2008.
La franc-maçonnerie est-elle une secte ? C. BRYON-PORTET, 2008.
La laïcité française et la loi sur le port de signes religieux dans les écoles publiques,
A. DUMOULIN, 2008.
Lettre ouverte sur la tolérance, G. HOTTOIS, 2008.
Tiberghien, précurseur d'un idéal oublié, V. DORTU, 2008.
Islamophobie et culpabilité, A.-M. DELCAMBRE, 2008.
Un catholique face à l'euthanasie, J.-J. JAEKEN, 2008.
Euthanasie : le débat parlementaire, Ph. MONFILS, 2008.
« Tyrannie de la majorité » selon Tocqueville et « Droits des minorités », Ch. COUTEL, 2008.
Égalité, discrimination, diversités : des constats aux actions, A. MANÇO, 2008.
Divin et humain : religion et reliance, M. BOLLE DE BAL, 2007.
Bio-éthique et thanato-éthique, M. BOLLE DE BAL, 2007.
Vers une éthique de l'environnement, J. CORNIL, 2007.
La crémation : une éthique pour notre temps, M. MAYER, 2006.
La loi de dépénalisation de l'euthanasie : une démarche citoyenne, J. HERREMANS, 2006.
La laïcité dans la vie sociale, Ph. GROLLET, 2006.
Cent ans parès une loi mémorable de séparation des Églises et de l'État. Favoriser dans les sociétés plurielles les dialogues interculturel et interreligieux, R. RENARD, 2006.
2.500 ans de pensée libre : 1^{ère} partie, A.-M. HANSENNE, 2006.
2.500 ans de pensée libre : 2^e partie, A.-M. HANSENNE, 2006.
La laïcisation de l'art, Ch. LOIR, 2006.
Laïcité et diversité culturelle, R. RENARD, 2006.

Réflexions sur l'éducation permanente

- Éducation permanente et philosophie pour enfants*, M. VOISIN, 2007.
Prison-sanction et prison-éducation, J.-Cl. DE POTTER, 2007.
Extrême droite et éducation permanente, M. MAESSCHALK, 2006.
La FORel, A. SCHLEIPER, 2006.
La culture, une généreuse éducation permanente, J. CELS, 2006.
Le rôle charnière du cardinal Bellarmin, J.-J. DE GHEYNDT, 2006.
Jonas et la liberté. Dimensions théologique, ontologique, éthique et politique, M.-G. PINSART, 2006.
La rhétorique, moyen de convaincre, M. MEYER, 2006.
Représenter le zéro : un problème philosophique, J.-J. DE GHEYNDT, 2006.
Écrire en Belgique sous le regard de Dieu. La littérature catholique belge dans l'entre-deux-guerres,
C. VANDERPELEN-DIAGRE, 2006.
Réalisations de la Communauté française de Belgique, en matière d'éducation à la citoyenneté,
P. DUPONT, 2006.
Rêveries d'un promeneur solitaire. Vagabondages imaginaires autour du nouveau siècle,
J. CORNIL, 2006.

Comprendre aujourd'hui au travers des miroirs culturels

- Vrais et faux remèdes pour sauver l'Église : le cas de Hans Küng*, P. DARTEVELLE, 2014.
Ah ! Si on avait écouté Arius !, W. DE WINNE, 2014.
Réhabilitation du « phalocrate », M. BOLLE DE BAL, 2014.
Perhumanisme et/ou transhumanisme ?, J. SEMAL, 2014.
À propos de l'antisémitisme et du conflit israélo-palestinien, W. DE WINNE, 2014.
1915 - 2015 : le temps du « droit à l'autodétermination » des Kurdes est-il venu ?, V. BALMAN, 2014.
Écrivain belge, A. BERENBOOM, 2014.
L'éducation et la culture au centre du combat pour la démocratie au Maroc, D. MENSCHAERT, 2014.
Hitler et la franc-maçonnerie, A. DE LA CROIX, 2013.
Le testament de Jean Meslier, P. J. MAINIL, 2013.
Le combat des Lumières, G. CHAUSSINAND-NOGARET, 2013.
Je vois le bien, je l'approuve et je fais le mal, L. DA SILVA, 2013.
L'effacement de Dieu chez quelques moines-poètes contemporains, G. RINGLET, 2013.
Après... ou le silence des hommes, M.-P. HAAR, 2013.
L'antisémitisme ?, W. DE WINNE, 2013.
Humour et identité, A. NYSENHOLC et W. SZAFRAN, 2013.
Les femmes et la franc-maçonnerie, des Lumières à nos jours. Quels enjeux ?, C. RÉVAUGER, 2012.
L'au-delà, X. DE SCHUTTER, 2012.
Les catholiques belge et la franc-maçonnerie, H. HASQUIN et E. DE BEUKELAER, 2012.
Commémorer Jean-Jacques Rousseau, R. TROUSSON, 2012.
L'histoire des sciences en Belgique, J.C. BAUDET, 2012.
Sur cette pierre, je bâtirai mon Église, W. DE WINNE, 2011.
Jean Meslier : une figure exceptionnelle de l'incroyance au XVIII^e siècle, S. DERUETTE, 2011.
Un monde sans frontières - Comment favoriser le développement, R. VERMEIRE, 2011.
Les créationnismes, P. J. MAINIL, 2011.
Jeanne d'Arc a-t-elle failli devenir républicaine ?, F. RYZIGER, 2011.
Jésus, un juif charismatique de Nazareth, W. DE WINNE, 2011.
Les femmes dans la franc-maçonnerie, Collectif, 2011.
Le petit monde d'outre-tombe, A. CHABOT, 2010.
L'existentialisme de Martin Heidegger, G. AISEAU, 2010.
Pôle Santé de l'ULB : histoire de lieux, de personnages, de découvertes, S. LOURYAN, 2010.
Les noms de famille, J. GERMAIN, 2010.
Bruxelles néoclassique : mutation d'un espace urbain (1775-1840), Ch. LOIR, 2010.
L'existentialisme. Le rôle de la phénoménologie, G. AISEAU, 2010.
La liberté et l'histoire : la liberté et ses valeurs, M.-J. LEFEBVRE, 2010.
La liberté et l'histoire : l'évasion du temps, M.-J. LEFEBVRE, 2010.
Jean-Jacques Rousseau et la naissance de l'autobiographie, R. TROUSSON, 2010.
La Flandre aux flamands, P. STÉPHANY, 2010.
Vision de la mort dans le Judaïsme, A. GOLDSCHLÄGER, 2010.
Le Coran est-il authentique ? J. WILLEMART, 2009.
Le pain des oiseaux, Y. NAMUR, 2009.
La vision de la mort dans le Judaïsme, A. GOLDSCHLÄGER et J. LEMAIRE, 2009.

- La forme de la terre : des conceptions primitives à Aristote*, D. BOCKSTAEL, 2009.
L'architecture néoclassique à Bruxelles, reflet d'une société en mutation, C. LOIR, 2009.
Nietzsche, précurseur du nazisme ? ANONYME, 1^{ère} partie, 2009.
Nietzsche, précurseur du nazisme ? ANONYME, 2^e partie, 2009.
Nietzsche, précurseur du nazisme ? ANONYME, 3^e partie, 2009.
Kierkegaard, le père de l'existentialisme, G. AISEAU, 1^{ère} partie, 2009.
Kierkegaard, le père de l'existentialisme, G. AISEAU, 2^e partie, 2009.
Kierkegaard et l'ascétisme, G. AISEAU, 2009.
Kierkegaard et l'incroyance, G. AISEAU, 2009.
La Belgique, un anachronisme d'avenir ? Ch. VAN DEN EYNDE, 2008.
La spiritualité, ANONYME, 2008.
L'Europe méditerranéenne, entre l'Occident et l'Orient, Ch. COUTEL, 2008.
L'évolution du freudisme, W. SZAFRAN, 2007.
La question rousse, V. ANDRÉ, 2007.
La valeur du temps dans un monde qui accélère, M. DE KEMMETER, 2007.
Le récit de vie, pierre d'angle de la sociologie existentielle, M. BOLLE DE BAL, 2007.
Le Centre de culture européenne, M. IMBERECHTS, 2006.

Relais du monde associatif

- La mort médicalisée, une humanisation ?*, F. DAMAS, 2014.
La violence conjugale : de quoi parle-t-on ?, A. ADRIAENSSENS, 2013.
Le Centre de pathologie sexuelle masculine, R. J. OPSOMER et F. SEVENS, 2013.
Les ASBL, dix ans après la loi de 2002, J.-F. ISTASSE, 2013.
Rom, Tsigane, Gitan, ... Dépasser les mythes d'un peuple européen, A.-N. CYDZIK, 2013.
L'école rwandaise de l'avenir, R. LUFF, 2012.
Présence et Action Culturelles vous présente son projet : Espace Écrivain Public, D. SURLEAU, 2012.
La méditation : une médecine d'avant-garde ?, T. JANSSEN, 2011.
Réflexions en vue d'un système éducatif plus performant pour tous les enfants, CEDEP, 2011.
Les violences ne sont pas une fatalité : Garance les prévient, D. LANDENNE, 2011.
Le Service laïque d'aide aux personnes du Brabant wallon, M. DOUMONT et F. WAYENS, 2011.
L'interruption volontaire de grossesse, T. JANSSEN, 2011.
Les leçons de l'histoire et nous, F. BRODSKY, 2010.
Mutilations génitales, J. CHEVALIER, 2010.
Présentation du réseau Financement Alternatif, A. BROUYAUX, 2008.
La Ligue de l'Enseignement, V. SILBERBERG, 2007.
Les enfants dans les centres fermés pour illégaux, V. SILBERBERG, 2007.
Mal au fesses pour le Congo, H. BOKHORST, 2007.
Ni putes ni soumises : un mouvement international pour libérer la parole et les initiatives,
 F. SIDIBE, 2006.
Le GRIP et ses activités, 2006.
Infor-Drogues. 1971-2006, trente-cinq ans déjà !, Ph. BASTIN, 2006.
*Les conseillers moraux laïques en milieu hospitalier,
 en maisons de repos et en maisons de repos et de soins*, N. BOLLU, 2006.
Les Maisons médicales et la Fédération des Maisons médicales et des Collectifs de soins de santé, 2006.

Interrogations et projets d'action sur quelques données sociologiques

- Saint Georges : du martyr victime innocente au guerrier héros triomphant*, C. HENNEGHEN, 2014.
Réflexion sur les rapports entre les notions d'identité, de nation et de nationalisme,
 M. DE COSTER, 2013.
Le cri de la hulotte. Dix ans de participation belge à une guerre illégale, ignoble, inutile...,
 C. DUPRÉ, 2013.
Sexe, prostitution et contes de fées, C. FRANÇOIS, 2012.
La jalousie n'est pas une preuve d'amour, J. LAOT, 2012.
Le terrorisme amoureux, M.-C. CARDINAL, 2011.
Petite leçon de philosophie ou comment accéder au bonheur ?, L. VANIN-VERNA, 2011.
À nouvelles familles, nouvelles morales, M. VAN DE MEULEBROEKE, 2011.
Multiculturalisme ou interculturalité : Tour de Babel ou cathédrale des Lumières ?, G. VERZIN, 2010.
Problèmes de la drogue, C. SOMERHAUSEN, 2009.
La liberté : un concept entre gris clair et gris foncé, F. ANDRÉ, 2008.
Est-il nécessaire d'établir une censure sur le Web ? M. BRODSKY, 2008.

- Parents de toxicomanes...*, A.-M. LEGRAND et D. CRACCO, 2008.
L'argent des fourmis : religions - migrations - développement, A. MANÇO, 2008.
Le jeu pathologique, une maladie de la modernité, S. MINET, 2007.
Déliance, reliance, alternance, M. BOLLE DE BAL, 2007.
Fraternité et/ou amitié : deux « reliances » à relier, M. BOLLE DE BAL, 2007.
Pour un personnalisme pluraliste, M. BOLLE DE BAL, 2007.
Des valeurs réinterrogées. Penser ou dépenser. Marchandisation des valeurs et valeur d'usage, J. CORNIL, 2007.
Questions de sexualité, J.-L. GÉNARD, 2006.
Le travail : une valeur à réhabiliter, M. BOLLE DE BAL, 2006.
Violence, passions et guerres : cris des hommes, silence des dieux, M. BOLLE DE BAL, 2006.
Bribes réflexives sur la nouvelle divinité mercantile, J. CORNIL, 2006.
Conte le turbocapitalisme : Taxe Tobin et enquête sur les sociétés de clearing, J. CORNIL, 2006.
Travers et valeurs de l'individualisme, J. CORNIL, 2006.

Construire l'Europe

- Les droits de l'homme et le droit européen*, P.-F. RYZIGER, 2011.
Le cheval de Troie. Sectes et lobbies religieux à l'assaut de l'Europe, M. CONRADT, 2008.
Trois rêves évanouis, M. BOLLE DE BAL, 2007.
Le Centre de culture européenne, M. IMBERECHTS, 2006.

Éduquer à la citoyenneté

- Le citoyen, son événement et l'histoire : le champ des possibles*, L. VANIN, 2014.
Citoyenneté et démocratie : un défi essentiel pour l'Alpha, S. PINCHART, 2014.
Vers la fin de l'autorité, F. DE SMET, 2012.
L'équation arabo-musulmane : entre préservation de l'identité et désir de modernité, A. AOUATTAH, 2012.
Pour une spiritualité citoyenne, E. DE BEUKELAER, 2012.
Sociologie et franc-maçonnerie, M. BOLLE DE BAL, 2012.
La démocratie dans le monde arabe, I. SAFAR, 2012.
Le droit à l'oubli, R. CHIF, 2011.
Le droit à l'oubli, R. CHIF, 2011.
Éduquer à la citoyenneté démocratique, M. VOISIN, 2011.
Un strip-tease attristant, R. POMMIER, 2011.
Autonomie affective et formation du jugement moral. Pédagogie, M. VAN DE MEULEBROEKE, 2011.
Les droits de l'homme et le droit international public, F. RYZIGER, 2010.
L'argent dans le monde moderne selon Charles Peguy, Ch. COUTEL, 2009.
Quelques réflexions sur les origines de l'homme, V. DOUMEN, 2009.
La liberté : un concept entre gris clair et gris foncé, F. ANDRÉ, 2008.
L'origine de la liberté, A. VAN KERCKHOVEN, 2008.
Valorisation des compétences et co-développement, A. MANÇO, 2008.
Quelle place pour l'expression des convictions religieuses à l'école ? N. GEERTS, 2007.
Faits de société, M. BOLLE DE BAL, 2007.
Les discriminations et la démocratie de l'identité, A. MARTENS, 2007.
Les otages politiques, FR. VANDEN DRIESSCH, 2007.
Brèches, J. CORNIL, 2007.
Chronique d'un cours de philo. Intermède, H. VAN CAMP, 2006.
Réalisations de la Communauté française de Belgique, en matière d'éducation à la citoyenneté, P. DUPONT, 2006.
Quelques références du Conseil de l'Europe en matière de citoyenneté, P. DUPONT, 2006.
Évolution du statut de la femme. L'époque de la déesse-mère, CLAV, 2006.
Évolution du statut de la femme. La réconciliation des sexes, CLAV, 2006.
Évolution du statut de la femme. L'éveil de la conscience politique des femmes, CLAV, 2006.

**Vous souhaitez être tenu(e) au courant
de nos publications
et de nos programmes d'émissions
télévisées et radiophoniques ?**

Rien de plus simple,
consultez notre site internet
<http://www.lapenseeetleshommes.be>

ou

renseignez-nous votre adresse de courriel
et nous vous enverrons mensuellement nos programmes détaillés



La Pensée et les Hommes ASBL

Avenue Victoria 5 – 1000 Bruxelles
Tél. 02 640 15 20 – 02 650 35 90
secretariat@lapenseeetleshommes.be
christiane.loir@ulb.ac.be

Visitez notre site

www.lapenseeetleshommes.be

Association reconnue d'éducation permanente
par la Communauté française

